

My friend

Life is so full of meaning and purpose, so full of beauty
but there is much, very much, which you have not already
beneath its coverings, that you will find earth that we are
but courage you have, and the knowledge that we are
full of meaning through unknown country
pillgrims sending you here, and the day breaks and the shadows flee away.
And so, at this Christmas time, I greet you,
our way home.

FRA ANGELICO DA FIESOLE

Within our reach is joy. There is radiance and courage
within our reach is joy. There is radiance and courage
in the darkness could we but see;

No peace lies in the future which is not hidden
in this precious little instant. Take peace.

No heaven can come to us unless our hearts find rest
in today. Take heaven.

I cannot give it, you can take.

There is nothing I can give you which you have not already,
but there is much, very much, which though

The gloom of the world is but a shadow. Behind it yet
remove the covering, cast them away as ugly or hard.
Life is so generous a giver, but we, finding its gifts by chance
it, greet it, and you touch the angel's hand that brings it.

And so, we have only to look, so please look.

And to pray, you have only to look, so please look.

PRAYERS AND THE SHADOWS FLEE AWAY.

Painting: Hans Haring "Ryonymen", photo copyright Gouvernement des Aland, the French Ministry of Culture, Institut français-Paris, SCOPP and SACEM.

A program of FRCF Foundation and Culture Services of the Jazz & New Music Letter to a Friend has been made possible through the French Embassy in Paris, the United States with support from the French Cultural Foundation, the French Ministry of Culture, Institut français-Paris, SCOPP and SACEM.

Letter to a Friend is a program of FRCF Foundation and Culture Services of the Jazz & New Music Letter to a Friend has been made possible through the French Embassy in Paris, the United States with support from the French Cultural Foundation, the French Ministry of Culture, Institut français-Paris, SCOPP and SACEM.



RAPHAËL PANNIER
ACID PAULI

QUARTET	&			
LETTER	TO	A	FRIEND	
01 READING : FRA ANGELICO DA FIESOLE	05:47			
02 TAKE HEAVEN	08:02			
03 COULD WE BUT SEE	07:24			
04 TAKE PEACE	07:06			
05 THE ANGEL'S HAND	08:14			
06 REGARDS	02:46			
07 DIVINER GIFTS	03:52			
08 OUR WAY HOME	07:15			
09 THE WONDER OF AN OVERSHADOWING PRESENCE	01:21			
10 THE DAY BREAKS, THE SHADOWS FLEE AWAY	08:01			

All compositions by Raphaël Pannier

Raphaël Pannier - drums & compositions
Acid Pauli - electronics
Miguel Zenón - alto saxophone
Giorgi Mikadze - piano
François Moutin - upright bass
Feat. Harold Green III - voice - on track #1

Recorded by John Davis at Bunker Studio, New York, USA
Mixed by John Davis at Bunker Studio
Edits by Marc Karapetian
Mastered by Simon Lancelot at Studios Ferber, Paris, France
Additional Disklavier piano (tracks #6-9-10)
engineered by Aaron David Ross
at the Yamaha Piano Salon YASI, New York, USA

centre national de la musique SCOPP sacem CULTURAL SERVICES FRENCH EMBASSY IN THE UNITED STATES

© & © 2023 FRENCH PARADOX / AZTECA

3 521383 479209



Le jour se leve et les ombres s'envolent.
Mais avec le printemps, que pour nous, maintenant ce n'est plus
à la matinée qu'il monte émouvoir ses lisières,
et ce printemps à nous porte, se trouve à joie.
L'obscurité du monde n'est qu'une sorte de triste elle,
dans ce court moment présent. Prenez donc la paix.
Il n'existe pas de prix dans l'aventure qui ne soit cachée
que je ne puis donner et que vous pouvez prendre.
Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.
Prenez donc le ciel.

Le soleil de nos poubelles seulement les voit,
mais avec la présence d'un autre printemps,
à la matinée qu'il monte émouvoir ses lisières,
et ce printemps à nous porte, se trouve à joie.
L'obscurité du monde n'est qu'une sorte de triste elle,
dans ce court moment présent. Prenez donc la paix.
Il n'existe pas de prix dans l'aventure qui ne soit cachée
que je ne puis donner et que vous pouvez prendre.
Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Et pour vous, vous avez qu'à regarder,
je vous offre de regarder.

de quelques jours d'appréciation, mais nous,
vous touches doucement pour nous inspirer.

Dans chaque chose que nous apprécions une épure,
un changé ou un dévolu, se trouve à nous la métamorphose.

de la grâce ; il doit être à nous l'inspiration.

Elle nous touche splendide, ilisse d'amour la sagesse,
nous les relations les trouvent laides ou présentées durs,
qui jugeons ses dons d'apprécier, mais nous,

et de nombreux autres. Accélérée, laissée à sa place,
elle une variante splendide, ilisse d'amour en dessous,
mais touchant les personnes trouvées durs.

Elles choisissent alors que nous apprécions une épure,
et de nombreux autres. Accélérée, laissée à sa place,

et de la grâce qui nous inspirent une épure et une joie.

Il y a dans cette obscurité une splendeur et une joie,
et ce printemps à nous porte, se trouve à joie.

Amis en ce jour de Noël, je vous salut, non pas exactement
à la matinée qu'il monte émouvoir ses lisières,

mais avec le printemps, que pour nous, maintenant ce n'est plus
à la matinée qu'il monte émouvoir ses lisières,

et ce printemps à nous porte, se trouve à joie.

La vie est tellement empêtrée de sens et de propos,

de vous permettre de trouver le réconfort de votre
âme que je ne puis donner et que vous pouvez prendre.

La vie est tellement empêtrée de sens et de propos,

de vous permettre de trouver le réconfort de votre
âme que je ne puis donner et que vous pouvez prendre.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que
nous courrions nous-mêmes son repos.